

A - LISEZ ATTENTIVEMENT LE TEXTE SUIVANT :

DESTINATION : TOURISME RESPONSABLE

Depuis le début des années 1950, le tourisme prend de plus en plus d'ampleur au niveau mondial. En effet, plus de 900 millions de personnes voyagent chaque année à travers le monde et cette tendance n'est pas près de se renverser. Selon l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), le nombre de voyageurs annuels pourrait doubler d'ici 2020 ! En Occident, la popularité des séjours au Sud dans des établissements de type « tout inclus » est constamment en hausse. Mais les communautés du Sud qui accueillent des flux touristiques massifs sont-elles celles à qui le tourisme profite réellement ?

Au fur et à mesure que l'industrie touristique se développe, il est possible de constater que ce phénomène entraîne d'importantes répercussions économiques et sociales sur les communautés visitées, mais aussi sur l'environnement en général.

Ces répercussions peuvent être à la fois positives (la création d'emplois, l'amélioration des services – écoles, réseaux de transport, etc. – la conservation de la nature dans les zones protégées, les revenus supplémentaires...) et négatives (peu de revenus restent à la communauté locale, expropriation des autochtones, surplus de déchets sans infrastructures pour les gérer, manque d'eau potable, exploitation des travailleurs, exploitation sexuelle, appropriation des plus beaux sites du pays par les grandes chaînes hôtelières du Nord...).

Il est toutefois possible de voyager autrement, en respectant les principes de base du tourisme responsable et solidaire. Ces principes consistent à respecter, à l'étranger, les règles que nous

aimerions voir appliquées par les touristes dans notre propre pays : connaissance du peuple et du pays à visiter avant de partir, respect de la culture, des coutumes, des règlements et du mode de vie des communautés locales, achat de produits locaux conçus dans des conditions équitables, respect des normes environnementales et du développement durable, etc.

Et si c'était chez moi ?

J'invite des amis chez moi pour une soirée, mais personne ne prend le temps de discuter avec moi. Ils dévalisent mon frigo, ne me démontrent aucun signe de politesse et ne m'aident ni pour la vaisselle ni pour le ménage. Est-ce agréable pour moi ? Est-ce que j'aurai envie de les inviter à nouveau ? Je décide de leur donner une deuxième chance. Cette fois-ci, chacun d'entre eux apporte un petit plat, on discute après le repas, certains ont apporté de la musique, d'autres lavent la vaisselle, d'autres restent pour m'aider à faire le ménage. Laquelle des deux situations a été la plus agréable pour moi en tant qu'hôte ?

En somme, c'est en s'informant, en respectant les endroits visités, en prenant conscience de l'impact que peuvent avoir les gestes que nous posons et en faisant des choix de voyage éclairés que nous pouvons devenir des touristes plus responsables !

Buen viaje !

B - POUR FAIRE SUITE À LA LECTURE DU TEXTE PRÉCÉDENT, QUELLE EST VOTRE OPINION PAR RAPPORT AUX QUESTIONS SUIVANTES ?

1. Nommez deux idées-clefs qui se rapportent au tourisme responsable.
2. Pourquoi est-ce important de se préparer adéquatement avant d'effectuer un voyage ?
3. Quels sont les avantages à pratiquer un tourisme responsable au lieu d'un tourisme de type plus traditionnel ?





LE TOURISME RESPONSABLE

SITUATION D'APPRENTISSAGE

C - SAVIEZ-VOUS QUE...?

- Environ 250 millions de personnes vivent directement ou indirectement du tourisme dans le monde.
- Pour 46 des 49 « pays les moins avancés » (PMA) du monde, le tourisme constitue la principale source d'entrée d'argent au pays (le pourcentage peut s'élever jusqu'à 70% du revenu national dans certains cas). On remarque donc une très grande dépendance de ces pays envers le secteur du tourisme.
- Au Belize, 90 % de l'ensemble du développement côtier est entre des mains d'entreprises étrangères.
- L'Organisation Mondiale du Tourisme a publié une Charte éthique pour contrer les effets néfastes du tourisme et a mis sur pied une journée mondiale du tourisme qui a lieu chaque année le 27 septembre.

D - ASSOCIATIONS: COCHEZ DANS LA CASE APPROPRIÉE POUR CHAQUE ÉNONCÉ.

<i>Lors de l'éventualité d'un voyage, à quel moment croyez-vous qu'il serait mieux de :</i>	Avant	Pendant	Après
S'informer sur les us et coutumes de l'endroit visité			
Parler de son expérience auprès de son entourage			
S'informer sur la situation socio-politique du pays			
Chercher à consommer des produits locaux			
Apprendre une nouvelle langue			
Éviter d'entretenir des préjugés (coutumes, habillement, notion du temps...)			
Conscientiser les personnes intéressées par le voyage à pratiquer le tourisme responsable			
Réfléchir à ce que nous espérons retirer de notre voyage			
Ne pas s'attendre à un traitement particulier de la part des habitants de l'endroit visité			
S'arrêter pour comprendre et assimiler ce qui nous entoure			

E - POUR CHACUNE DES AFFIRMATIONS SUIVANTES, LES PRINCIPES DU TOURISME RESPONSABLE SONT-ILS RESPECTÉS OU NON, ET POURQUOI ?

1. Julie et Maxime vont passer un séjour en République Dominicaine. Très peu de Dominicains sont embauchés par le complexe hôtelier et ceux-ci sont sous-payés.
2. Lors d'un voyage d'aide humanitaire, Mégane n'a pas donné d'argent ou de sucreries aux enfants qui la sollicitaient, mais elle partageait avec eux sa nourriture quand c'était possible.
3. Michaël a promis à un de ses amis boliviens qu'il retournerait le voir en Bolivie, mais il n'y est jamais retourné.
4. Émile, sensibilisé à l'environnement, est allé visiter le Mexique. Il a choisi de gravir une montagne à pied avec un guide embauché dans une agence locale, plutôt que de louer un camion 4X4 pour grimper la montagne par la grande route.
5. Dans le cadre d'un voyage organisé en Europe par son école, Camille s'est informée sur la culture des régions visitées en espérant pouvoir échanger avec leurs habitants et ainsi mieux comprendre la réalité de ces pays.

Quelques trucs pour devenir un voyageur plus responsable :

Je m'informe sur l'endroit que je veux visiter. - Je favorise les échanges avec la population locale. - J'apprends quelques mots de la langue parlée du pays visité. - Je respecte l'environnement en jetant mes déchets aux bons endroits, en utilisant des produits biodégradables, durables ou réutilisables. - J'achète mes souvenirs auprès des artisans locaux. - J'utilise les transports en commun. - Je respecte les règlements des sites visités. - Je ne nourris pas les animaux. - Je préfère les petites auberges, aux grands centres de villégiature.